

Collectif

Les Morts de la Rue

En interpellant la société, en honorant ces morts, nous agissons aussi pour les vivants

Rapport d'activité 2009

La mission du Collectif Les Morts de la Rue comporte quatre axes inscrits dans ses statuts

- interpellation sur la mort liée à la vie à la rue
- réflexion sur les questions que soulèvent ces morts
- dignité des funérailles
- soutien des proches

C'est autour de ces axes que le Collectif organise ses différentes activités.

Comment répond-il à cette mission ? et quelles orientations, réorientations ou aménagements envisager pour l'avenir ? c'est ce que ce rapport va essayer de préciser.

Nous commencerons par exposer les actions avant d'évoquer le fonctionnement.

L'axe de réflexion pour l'année à venir s'organisera autour de : Vivre à la rue et mourir de la rue : s'agit-il de maladie incurable ou d'un scandale social ?

1. FAIRE-PART ET CELEBRATIONS

Comme les années précédentes, deux faire-part ont été publiés portant les noms des personnes dont nous avons appris le décès depuis le faire-part précédent. Ils sont indissociablement liés aux célébrations collectives qu'ils annoncent.

1.1 FAIRE-PART

IMPACT : Il est maintenant acquis dans l'opinion publique qu'on meurt dans la rue toute l'année. Que le froid n'est pas la seule cause. Qu'on meurt à moins de 50 ans, en général. Perspectives : aller plus avant dans l'étude des causes des décès et leur publication afin de mieux interpeller les pouvoirs publics, les intervenants sociaux et la population. Nous n'avons pas d'évolution particulière à noter concernant cette action si ce n'est d'améliorer sa diffusion.

MISE EN ŒUVRE :

Tirage à 3400 exemplaires dont la moitié sont envoyés, les autres distribués.

Cette année, pour la 3^{ème} fois, nous donnons plus d'importance aux différentes régions de France. Annonce des célébrations des différentes associations. Publication des noms.

La diffusion du faire-part s'est faite notamment dans les structures d'accueil de jour.

PROJETS ET QUESTIONS

Comment mobiliser d'autres journaux que « La Croix » pour la publication de ces noms dans leurs pages ?

1.2 CELEBRATIONS

Deux célébrations laïques en 2009. L'une sur la place du Panthéon en juin, l'autre place du Palais Royal en novembre.

PANTHEON, juin 2009 : Lieu symbolique, en réponse à la formule « la patrie aux grands hommes reconnaissante », une banderole du Collectif affirme « Tout homme est grand ». Passé un énorme orage qui disperse nos troupes, la célébration se déroule dans la dignité, après avoir remonté la rue Soufflot en cortège. Le lieu est porteur.

PALAIS ROYAL novembre 2009. Un cimetière éphémère est installé sur la place, sobre et recueilli. au centre des pouvoirs, (Conseil d'Etat), et de la culture, (entre Comédie Française et Louvre.) L'impact du dispositif était fort, permettant la présence du public tout l'après midi et en soirée.

Pour chacune de ces célébrations, un public de quelques centaines de personnes étaient présent.

CELEBRATIONS PONCTUELLES

Suite à la mort d'un homme dans le 19^{ème} arrondissement de Paris, voisins, amis, se concertent autour du banc qu'il habitait ces derniers mois, et organisent un hommage à sa mémoire réunissant plus de 100 personnes.

PROJETS ET QUESTIONS

Faudrait-il plus de célébrations ponctuelles à la mémoire de personnes décédées tout au long de l'année? L'atelier a cherché des solutions techniques, dont des plaques d'argile où les noms seraient gravés à apposer sur les lieux des décès. D'autres projets verront le jour...

Célébration interreligieuse

L'Assemblée Générale du 6 juin 2009 a décidé la constitution d'un petit groupe chargé de voir comment continuer dans de meilleures conditions les célébrations interreligieuses. Ce groupe est constitué de Guillaume Burgelin (Antigel), d'Isabelle Milaon (Captifs) et de Claude Wiéner (Bureau du Collectif).

Après l'échec d'une tentative de contacts impersonnels avec des associations confessionnelles ou supposées telles, le groupe a rencontré Mme Stéphane Peronnin, de la délégation de Paris du Secours Catholique. Il semble y avoir là une voie intéressante. Le Secours Catholique a en effet parmi ses accueillis des personnes de toutes religions et appartenant au monde de la rue, ou au moins à celui de la grande précarité, et il cherche à développer avec ces personnes une réflexion spirituelle. Il apparaît cependant que la réalisation par cette voie d'une célébration interreligieuse prendra un temps assez long, et qu'on ne peut pas l'envisager pour la fin de 2010, mais seulement à la fin de 2011. Le groupe poursuivra donc sa recherche pour arriver par une autre voie à une célébration à la fin de 2010.

2. RECHERCHE, REFLEXION, PUBLICATIONS, INTERVENTIONS

2.1 GROUPE LES « CHRONIQUEURS »

Pour sa 10^{ième} année, le groupe a trouvé un second souffle. Très renouvelé (environ 15 personnes) par l'apport de bénévoles et résidents du centre d'hébergement Les Enfants du Canal, où il se réunit, tous les mois, pour un dîner-débat. Trois thèmes ont été abordés : la solitude à la rue, la musique et la rue, les rencontres entre gens de la rue et les riverains. La relation avec le groupe de jeunes musiciens Agis'sons s'est approfondie dans la rédaction d'un numéro du journal sur la musique, et la programmation de deux concerts de reggae début 2010 au bénéfice du Collectif, ce qui nous permettra d'élargir notre audience à un public plus jeune.

2.2 PUBLICATIONS

« Aux 4 coins de la rue ». Deux numéros du journal de l'association ont été publiés. En janvier et juin, les numéros 7 et 8 sur *Isolement et solitude* prolongeaient la réflexion du n°7 sur la solitude par des témoignages personnels. Le n°9 en décembre : Musique et vie, avec une interview d'un groupe de reggae, s'interrogeait sur la place de la musique dans la vie de la rue. A paraître début 2010, un numéro sur les rencontres des gens de la rue avec les riverains, avec un appel à témoins. L'absence de sponsor nous empêche toujours d'élargir la diffusion.

Lettres semestrielles.

Deux lettres dans l'année, jointes au journal du Collectif, informent nos partenaires et adhérents et font appel à dons.

Tribunes publiées sur le journal en ligne Mediapart

Deux dossiers ont été préparés en 2009 dans la rubrique où nous publions un communiqué hebdomadaire « Vivre à la rue tue »

Le premier est paru en juin : « Quelle politique pour sortir de la rue ? Eléments pour un débat sur l'accompagnement » et semble avoir été consulté par les décideurs, à lire les documents qui, cet été et à l'automne, ont précédé la « refondation » du système d'aide à la grande précarité que le gouvernement élabore actuellement en concertation avec les associations.

Nous avons préparé fin 2009 et fait paraître en janvier 2010, un dossier pour une tribune « Rue, urgence, maladie, exclusion », où psychiatre, 'maraudeur' et anthropologues répondent au dernier livre de Xavier Emmanuelli qui fait de la grande exclusion une maladie incurable plutôt qu'un scandale social. Malheureusement cette question ne semble pas pour l'instant intéresser l'opinion ni donc les journalistes.

<http://www.mediapart.fr/club/edition/vivre-la-rue-tue/article/170210/rue-urgence-maladie-exclusion-comment-en-sortir>

Dépliant 'Quelqu'un vit dans la rue en bas de chez moi'.

Ce document travaillé avec l'équipe du Haut commissariat aux Solidarités actives, en 2008 a été diffusé largement en 2009. par le journal gratuit 'Pause Santé' et par réseau. Il a été diffusé dans plusieurs villes de France en vue de contribuer aux réseaux de voisinage et au maillage relationnel autour des personnes vivant à la rue.

Site Internet : Consulté régulièrement, il est un outil précieux. C'est là que les proches reconnaissent le nom d'un défunt, que les partenaires trouvent documentation... Géré bénévolement par Tomasz depuis le début. Une page facebook a également été ouverte.

2.3 GROUPE DE REFLEXION EN PARTENARIAT AVEC L'ESPACE ETHIQUE AP-HP

Ce groupe d'une quinzaine de personnes, (qui fonctionne comme un séminaire), est ouvert à qui souhaite nourrir ses engagements par une réflexion personnelle et régulière. Il a continué cette année sa réflexion sur différents thèmes : la fin de vie des personnes de la rue, le réductionnisme médical et la psychiatrisation des problèmes sociaux (voir dossier, Mediapart), l'apport de la réflexion d'éthique médicale sur la notion de soin, et enfin la question des proches (famille, amis, intervenants sociaux). Le groupe s'est penché ensuite sur l'accompagnement des proches dans le deuil, (Cette réflexion a participé à la création d'un groupe nouveau pour cet accompagnement, voir plus loin). Enfin nous avons décidé de travailler en 2010 à réunir des témoignages sur la rencontre de la mort dans le travail social et la place que lui accordent ou non les associations. Les premiers témoignages montrent déjà qu'on soulève là une question difficile mais essentielle.

2.4 PARTICIPATION A LA COMMISSION DE LA CHARTE ETHIQUE ET MARAUDE

Le Collectif Les morts de la rue continue de participer à cette commission, lieu de réflexion indépendant permettant de dénoncer certaines pratiques de maraudes ne respectant pas les personnes notamment par un communiqué en décembre 2009. Un « Appel pour une éthique de l'accompagnement des personnes vers une sortie de rue », en cours de rédaction, dans la ligne de notre Collectif, est une contribution à la réflexion sur la réorganisation des maraudes.

2.5 LE COLLECTIF DES ASSOCIATIONS UNIES

Depuis 2007 le collectif participe aux travaux avec l'ensemble des associations et fédérations pour dénoncer la politique du manque de places d'hébergement, du mal logement et du manque de logements. Régulièrement ce collectif des associations unies édite un baromètre sur la réalisation des 100 mesures décidées par le gouvernement (baromètre a votre disposition)

D'autre part au sein du collectif des associations unies, nous avons participé à la nuit solidaire pour le logement en novembre 2009 place de la Bastille.

2.6 REFONDATION

Suite à la mise en place du PARSA (Plan d'Action Renforcé en direction des Sans Abri) en 2007, le collectif est invité à participer aux travaux de la refondation initiés depuis le mois d'avril 2009.

Plusieurs membres ont participé au titre du collectif dans des groupes de travail sur la mise en œuvre de la refondation.

Cette participation entraîne le collectif à être acteur des réflexions sur la refondation et à siéger au sein du comité de refondation sous la direction du Préfet Régnier.

Au cours de l'année nous avons été également associés à l'enquête maraude au niveau national ONPES (Observatoire National des Pauvretés et de l'Exclusion Sociale)

Les travaux sont bloqués à l'heure actuelle, nous avons un engagement du nouveau président de l'ONPES, Julien DAMON pour développer au cours de l'année 2010 cette étude et intégrer le Collectif dans les réflexions.

2.7 INTERVENTIONS PREVENTION ET FORMATION

Différentes interventions ont eu lieu en vue de formation : école d'infirmiers, milieu inter-associatif du 95 (Samu Social, CCAS, Secours Catholique, etc.) ; mais aussi de prévention en lycées, et même en paroisse, rue de la Roquette, avec ACLL.

Des projets en 2010 vers les étudiants d'une école d'architecture, des membres du Secours Catholique.

2.8 PROJET

Depuis des années nous souhaitons un travail statistique de qualité pour faire remonter les informations sur les Morts de la Rue. Finalement, suite aux décisions prises en 2008, nous avons commencé un travail avec l'ONPES (Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale). Lourdeurs administratives et manque de moyens n'ont pas permis d'avancer autant que nous l'aurions voulu. Nous souhaitons vivement une avancée de ces travaux en 2010.

Parallèlement, nous participons au comité de pilotage à la Fondation de France, concernant l'accompagnement de fin de vie et du deuil. Plusieurs rencontres ont eu lieu, et le travail devrait aboutir à des appels à projet courant 2010.

3. INTERPELLATION

4.1 LIEN AUX MEDIAS :

Les communiqués de presse réguliers. Hebdomadaires depuis l'automne 2008 se sont poursuivis en 2009, notamment sur le site du journal en ligne Mediapart.

C'est aussi sur ce site qu'ont démarré les tribunes.

Accueil journalistes, documentaristes, plusieurs fois dans l'année. Tant pour les accompagnements des morts isolés qu'autour d'évènements spécifiques.

Articles nombreux, radios et émissions de télévisions. Des reportages ont été faits et sont en cours avec des cinéastes impliqués. Shalimar Preuss, Jean-Louis Saporéto, etc.

L'interpellation sur la mort des personnes de la rue traverse l'ensemble de nos actions.

4. ATELIER ARTISTIQUE HEBDOMADAIRE

3.1 RAPPEL

Composé de personnes ayant connu la vie à la rue, et de différents artistes, l'Atelier se réunit chaque semaine comme les années précédentes. C'est un groupe de travail, d'entraide (plusieurs personnes ayant à vivre des périodes difficiles) qui participe également à l'ensemble des activités du Collectif, notamment les aspects créatifs liés aux célébrations. Le groupe s'est peu renouvelé cette année. Nous devons penser à l'élargir. Ce lieu un peu expérimental permet en effet de transmettre des choses essentielles autrement que par la parole ou l'écrit. Il intervient également dans différentes formations.

3.2 REALISATIONS

Confection des éléments visuels (bannières, tombes éphémères,...) des deux dernières célébrations, au Panthéon et place du Palais Royal. Cueillette et vente du muguet. Animation d'ateliers et célébration laïque lors d'un rassemblement de plusieurs centaines de personnes du Secours Catholique à Lourdes.

Ce groupe est également intervenu en prévention auprès de 150 jeunes lycéens.

Il serait nécessaire d'élargir le groupe, et de poursuivre la réflexion au sein du Collectif sur le sens de ces interventions et leur développement.

3.3 PROJETS ET QUESTIONS

Nous avons cherché les moyens de « marquer » les lieux où des personnes sont décédées afin de lutter contre l'oubli. Il faudrait passer à l'étape de réalisation. L'idée d'un « monument aux morts de la rue » fait aussi son chemin.

5. SOUTIEN DES PROCHES

5.1 RAPPEL

Répondre à une demande pressante de proches de personnes de la rue qui ne peuvent faire le deuil en raison de l'incertitude et du silence autour d'une disparition. Elles veulent vérifier une rumeur, ont appris un décès en lisant le faire-part ou le site de la Ville de Paris, veulent s'informer des démarches de prise en charge pour un enterrement, demandent conseil pour un rituel ou de l'aide pour un accompagnement de deuil.

5.2 DONNEES CHIFFREES

Cent quinze personnes nous ont joints et ont été écoutées ou réorientées. Nous avons ouvert des dossiers pour 91 d'entre elles en 2009, (70 en 2008, 53 en 2007, 37 en 2006)

Nous avons fait les démarches administratives pour la prise en charge des funérailles par la Ville de Paris ou transmis les documents nécessaires pour 29 défunts.

Nous avons aidé à organiser les funérailles de 6 personnes

Nous avons participé à la recherche de 16 personnes disparues.

29 familles (dont 18 pour une mise en contact avec leurs proches, 17 pour une recherche, et autant pour un accompagnement), 48 associations, 27 institutions ont sollicité notre aide.

Si, le plus souvent, la demande est liée à un décès récent, nous avons été en lien avec des proches apprenant un décès parfois plusieurs mois ou plusieurs années après, jusqu'à 32 ans après.

Chaque demande et histoire demandent des réponses spécifiques. Nous avons décidé de mettre en place une formalisation de ce soutien.

5.3 MISE EN PLACE D'UN ACCOMPAGNEMENT SPECIFIQUE

En 2009, dans le prolongement de la réflexion engagée à l'espace éthique de l'AP HP, et bénéficiant de la compétence et de l'expérience d'une psychiatre, Régine Benveniste, engagée dans notre action, nous avons commencé la mise en place d'une formalisation de l'accompagnement des proches en deuil. Voici en quelques mots les étapes proposées :

I- Intervention immédiate

1/ réponse aux téléphone, aux mèls, courriers, etc. relecture en équipe. Relayer par une écoute avec un référent, par téléphone ou par mèl le bénévole confronté à la situation d'accompagnement, sous 48 heures- écoute et débriefing.

2/ **Vers les équipes** : Dans les deux à trois jours interventions à la demande. Soit en recevant au local de l'association, soit en se déplaçant vers elles - rencontre et débriefing

3/ **Vers la famille, potes, ou amis** avec un ou plusieurs des référents sur rendez-vous sous une semaine- accueil et débriefing

II- Le groupe

Accueil en groupe ouvert des proches en deuil.

Travail d'accompagnement de la famille, les amis, les potes, les bénévoles, les travailleurs sociaux...

Réunions de groupe, toutes les 4 à 6 semaines, avec deux à trois référents et animateurs fixes.

III- Aide à la création de protocoles

Groupe de supervision collective, de travail, élaboration et étayage.

Pour permettre aux associations de mieux accompagner familles et accueillis

Rencontres régulières des bénévoles et travailleurs sociaux demandeurs avec les référents et 2 ou 3 bénévoles et personnes avec une expérience de la rue s'étant inscrits dans une continuité du travail d'accompagnement. Rythme trimestriel

Les premières étapes de cette mise en place sont déjà opérationnelles. Nous sommes en chemin pour accompagner le processus engagé.

5.4 BILAN ET PERSPECTIVES

Nous constatons encore cette année combien le deuil des personnes de la rue est particulièrement difficile pour l'entourage.

Pour les personnes de la rue, c'est souvent une étape importante dans le choix de vivre ou pas, le fait d'honorer leur ami pouvant leur faire prendre conscience de l'importance de leur propre vie.

Pour les familles, il y a souvent incompréhension ; apprenant des années après la mort d'un proche, et qu'il était à la rue, elles se débattent entre colère et culpabilité. Elles sont souvent en demande, durant plusieurs semaines, d'écoute, de précisions, de mise en relation. .

Pour les associations, la question est également importante. Le turnover des professionnels, leur jeunesse, leur a peu souvent donné une expérience de l'accompagnement du deuil. Une aide spécifique va être mise en place permettant de mutualiser l'expérience entre associations, et sa transmission à l'intérieur des équipes.

6. ACCOMPAGNEMENT DES MORTS ISOLÉS AU CIMETIÈRE PARISIEN DE THIAIS

6.1 RAPPEL : une convention entre le Collectif et la Ville de Paris a commencé en 2004, afin que nous organisions la présence de bénévoles et une cérémonie sobre pour les personnes isolées. Cette action a été entreprise pour que toute personne de la rue ait la certitude de ne pas être seule dans la mort, et pour être au courant des décès que nous pouvons transmettre aux associations.

Nous poursuivons cette convention pour l'accompagnement au cimetière Parisien de Thiais des « morts isolés », à partir de l'Institut médico-légal (IML) le lundi et des hôpitaux parisiens le mercredi.

6.2 DONNEES CHIFFREES :

Le nombre des morts accompagnés a donc encore diminué (186 en 2009, contre 201 en 2008, 240 en 2007, 259 en 2006), 40 convois (nous prévoyons la présence de bénévoles les lundi et mercredi) ont été annulés.

Les raisons de cette baisse sont multiples :

- Il est possible que davantage de familles ou de proches aient pu être retrouvés, ils ont alors organisé des obsèques individuelles plus personnalisées.
- Les bébés étaient accompagnés par le collectif les premières années et ne le sont presque plus (4 seulement en 2009 contre plusieurs dizaines les premières années). Nous souhaitons que les tout-petits soient de plus en plus accompagnés par leurs familles.
- Nous sommes mieux connus des associations à qui nous transmettons davantage les informations pour la prise en charge individuelle des funérailles (voir le chapitre « soutien des proches »).

6.3 DEROULEMENT

Pour les personnes accompagnées, dont nous ne savons que bien peu de choses, nous nous efforçons d'individualiser notre courte intervention et d'assurer avec la présence toujours attentive et respectueuse du personnel du cimetière (fossoyeurs) un moment bref mais intense de recueillement autour de chaque personne.

Nous avons aussi parfois la chance d'être rejoints à Thiais par des proches des défunts qui nous ont accompagnés, et donc de pouvoir donner à la cérémonie un caractère plus personnel.

6.4 ACCOMPAGNANTS

40 bénévoles ont accompagné 56 convois collectifs. Le camion des Services Funéraires ne permet plus qu de prendre 2 passagers. Les années précédentes les bénévoles étaient souvent 3 ou 4. Les accompagnants ont été présents d'1 à 10 fois dans l'année.

Nous continuons à nous retrouver entre bénévoles pour échanger nos expériences et permettre à chacun(e) de vivre au mieux ces moments importants. Le psychosociologue Michel Segulier nous y aide.

Nous avons eu également cette année une rencontre à Thiais avec le personnel du cimetière. Occasion de mieux nous connaître, nous amener réciproquement à nous améliorer, et remercier le personnel de ce que nous apporte sa présence.

6.5 MEDIAS

Des journalistes ont été plusieurs fois présents avec nous ; ils ont été chaque fois rencontrés d'avance par le Collectif qui a veillé à ce que leur présence soit discrète et respectueuse.

6.6 PROJET PERSPECTIVES

Les convois au départ des hôpitaux parisiens comportent toujours un accueil attentif de la part du personnel des chambres mortuaires, avec la possibilité de nous recueillir un moment auprès de chaque défunt accompagné. Malheureusement les départs de l'IML, en ce qui concerne les convois collectifs, (qu'ils appellent « voie administrative) se passent toujours sans respect ni levée de corps. Nous continuons à lutter pour l'amélioration de cette situation sans succès jusqu'ici.

7. ANIMATION RESEAU INTERNE et FORUM DES ASSOCIATIONS EN FRANCE

7.1 AU NIVEAU INTERNE

Nous avons tenté d'associer aux actions les différentes associations membres du collectif. Des partenaires se sont engagés dans la préparation des célébrations, ou l'écriture du journal par exemple, ainsi que dans les différents groupes de réflexion et d'atelier. Nous sommes nous-mêmes impliqués dans le Collectif Logement. Nous souhaiterions développer et institutionnaliser ce travail commun. C'est un des axes de travail du Collectif pour les années à venir. Il est important que les associations adhérentes participent à tout niveau si nous souhaitons vivre cet esprit de collectif et dénoncer la mort prématurée de ceux qui vivent à la rue.

L'élargissement du CA initié lors de la dernière AG nous a donné un souffle que nous devons entretenir.

Une des pistes serait peut-être de développer des groupes de travail interassociatifs sur différents thèmes à dégager : familles et proches en deuil, pratiques autour du deuil dans nos différentes associations, interpellation, etc.

7.2 FORUM DES ASSOCIATIONS EN FRANCE

Des associations ayant le souci des Morts de la Rue et/ou des Morts isolés continuent de naître à travers la France. Nous constatons toutefois que toutes n'ont pas le souci d'interpeller sur la mort prématurée des personnes de la rue. Plusieurs ont plus à cœur la dignité des funérailles. Des groupes s'attachent plus spécifiquement à la fin de vie. Nos différences sont un apport réciproque.

Les échanges lors de réunion annuelle, lors des célébrations, et pour différentes raisons demeurent positifs. En 2009 la réunion en forum a insisté sur l'interpellation. Une rencontre est prévue en avril 2010.

8. FONCTIONNEMENT INTERNE

8.1 RESSOURCES HUMAINES

Le Collectif se compose, fin 2009, de 41 associations adhérentes (stable par rapport à 2008, 34 en 2007), 340 individuels (241 en 2008, 184 en 2007, 161 en 2006). Si le nombre est en augmentation constante, il semble nécessaire de renforcer encore la mobilisation des associations pour un réel travail collectif.

L'activité de l'association est portée par un grand nombre de bénévoles, environ 230 personnes travaillant pour l'équivalent d'environ 5 emplois temps plein.

8.2 ORGANISATION DU TRAVAIL COURANT

Cécile Rocca assure présence, coordination des activités opérationnelles, mise à jour de fichiers, participation à diverses réunions où le Collectif doit être représenté, avec Isabelle Banvoy, elle assure la coordination de l'accompagnement des morts isolés à Thiais, avec Danièle Kogel, Florentine Deraime, Daniel Dreux..., l'animation des ateliers, interventions diverses, etc.

Bernard Sarrazin anime deux groupes de réflexion et la production du journal Aux 4 coins de la rue (voir ci-dessus, chapitre 3 : Recherche – réflexion – publications). Il coordonne le travail avec l'espace éthique de l'AP HP. Avec Monique Valette, participe au groupe éthique et maraude. Jeanjac assure la mise en page, et Jean-Charles Sarrazin une bonne part des illustrations.

Pour le site Internet, Tomasz Cichawa, et Jean-Michel Montfort

Régine Benveniste a mis en place et coordonne l'accueil en groupe des proches en deuil

Nous n'avons toujours pas réussi à mettre en place une équipe de recherche de fonds réclamée depuis plusieurs années. Toutefois une certaine vitalité et créativité se sont mis en place. Partenariat avec SNL (Solidarités Nouvelles pour le logement) pour la production d'une pièce de théâtre de Michel Angel Sevilla « Alice Doz », dont les bénéfices ont été partagés, projet de concert reggae par l'association Agis'son, participation au semi-marathon de Paris avec le site « aiderdonner », etc.

Claude Lery et Irène Gantheil participent au travail administratif Claude Wiéner assure le travail de secrétariat, compte-rendu de réunions, etc, Félicia Goledzinowski participe au travail statistique., Isabelle Banvoy, viennent régulièrement au bureau, et une équipe ad hoc d'une quinzaine de personnes répond à l'appel pour les envois en nombre.

La comptabilité quotidienne est assurée chaque jeudi par Sophie, et Françoise Héau, expert-comptable fait les bilans annuels.

Xavier du Boisbaudry, trésorier, assure le lien direct avec les financeurs institutionnels.

8.3 PROJETS :

Structurer davantage le travail de l'association par la délégation de responsabilité aux bénévoles qui en ont la compétence.

L'ensemble des projets envisagés pour 2009 demande un élargissement et un renforcement de l'engagement de l'équipe administrative (CA et Bureau), afin d'engager un travail réellement collectif, de mobiliser les associations, et réunir les moyens humains et matériels de poursuivre notre mission. Peut-être faudrait-il sortir parfois de l'aspect administratif pour des collaborations non formelles.

8.4 LOCAUX :

Le siège administratif reste 72 rue Orfila 75020 Paris.

Outre le travail administratif, s'y tiennent entretiens et petites réunions, notamment retour de Thiais.

Les ateliers ont lieu 36 rue Miollis 75015 chez les Sœurs de la Charité, l'espace est grand, il est possible d'y laisser du matériel, et les liens avec les résidents de la maison relais offrent une ouverture.

La préparation du journal a lieu 26 rue de l'Observatoire, chez les Enfants du Canal, la participation des résidents de ce lieu d'accueil est d'un grand apport pour le groupe.

9. CONCLUSIONS ET ORIENTATIONS

Les différents thèmes, tels que « la grande exclusion est-elle une maladie incurable ou un scandale social », développés par le collectif démontrent que nous avons un réel besoin d'approfondir les liens interassociatifs. De plus en plus, le collectif est sollicité ; il est donc important de porter une parole commune sur des sujets de fond et c'est cette expertise qui est réclamée tant au niveau des décideurs institutionnels qu'au niveau des autres interlocuteurs.

Des actions davantage développées suscitent une forte demande. C'est le cas du soutien des proches, notamment pour la demande d'associations ou de particuliers dans la recherche d'un proche ou de conseil.

Nous souhaitons continuer les travaux de réflexion menés par les différents groupes et faire connaître ceux-ci à l'ensemble du collectif, aux institutions et acteurs du domaine social en charge de la lutte contre l'exclusion.

Nous prolongeons notre recherche de fonds afin d'établir l'équilibre financier du collectif.

RAPPORT FINANCIER

COMMENTAIRES COMPTES 2009

Des copies du bilan comptable fait par l'expert comptable sont à votre disposition pour consultation

RECETTES: 66.680 euros divisés en trois grandes provenances

- 1) 20.000 € DASES subvention de la Mairie de Paris
(Accompagnement des Morts Isolés)
- 2) 5.000 € DRASS Région Ile de France (il s'agit d'une contrepartie pour les statistiques de décès Ile de France)
- 3) 41000 € Adhésions et dons, parmi lesquels:
 - 14000 € Associations adhérentes:
 - 5000 € Emmaüs
 - 4000 € Petits Frères des Pauvres
 - 1000 € Aux Captifs la Libération
 - 4000 € Soupe St Eustache
 - 5338 € Autres financeurs:
 - 2000 € Assomptionnistes
 - 3338 € Services funéraires de Ville de Paris.
 - 21660 € Particuliers: (dont 8600 reposent sur 4 personnes)

DEPENSES: 68.000 euros dont six gros postes (pour 63 500 €)

43000	salaire et charges
6700	loyer
6000	frais postaux
3000	fournitures administratives
2400	photocopies (pour faire-part, journal et lettres)
2400	honoraires expert comptable

COMMENTAIRES

Dépenses: l'extrême stabilité est encore frappante cette année puisque c'est la troisième année que le montant des dépenses est de 68000 €

Ressources:

Nous atteignons presque l'équilibre.

Nous avons un peu augmenté nos ressources, ce qui nous permet de passer d'un résultat négatif de 4700 euros, l'année dernière, à un résultat négatif de 1500 cette année.

Les ressources sont encore fragiles et devraient reposer sur un plus grand nombre de donateurs réguliers (associations, particuliers, subventions...) afin que la sécurité soit assurée.

PREVISIONS 2010

Dépenses:

en 2010, les dépenses devraient garder la même stabilité, soit environ

70.000 €

Recettes:

Les recettes assurées ou sur lesquelles nous pouvons compter sont:

- Mairie de Paris	20.000 €
- DRASS	5.000 €
- Petits Frères des Pauvres	4.500 €
- Soupe Saint-Eustache	4.000 €
- Assomptionnistes	1.500 €
- Secours Catholique	1.500 €
- Captifs	1.000 €
- Un don de particulier exceptionnel:	10.000 €
- Dons de particuliers pour le semi-marathon:	3.600 €
- Autres dons de particuliers déjà reçus	6.000 €
Total	<u>57.100 €</u>

Il nous reste à trouver environ 13000 euros pour boucler le budget.